



Photo: pierre matgé

La maison des associations a ouvert ses portes il y a un an et demi. Objectif : promouvoir la cohésion sociale et l'interculturalité par le soutien des associations.

## Une nécessité, longuement laissée de côté

Fondée sur l'initiative de quatre fédérations, la Maison des associations est un projet unique qui s'est donné pour vocation de soutenir le monde associatif au Luxembourg.

Avec plus de 2 000 associations, touchant les domaines les plus divers, la vie associative est particulièrement vivante au Luxembourg. Or, au quotidien, des faiblesses de gestion et d'information apparaissent. La Maison des associations essaie d'attirer l'attention sur le problème.

De notre journaliste  
Christiane Kleer

**A**u départ existaient quatre fédérations d'associations de résidents étrangers : la Confédération des communautés portugaises au Luxembourg, la Fédération des associations espagnoles du Luxembourg, l'Organisation cap-verdienne du Luxembourg et les Amitiés Portugal-Luxembourg. Elles se sont réunies afin de réaliser un projet commun.

L'idée était de créer un endroit où les associations pouvaient organiser leurs activités, venir chercher un conseil, bref se rencontrer - une idée qui plaisait également à l'Office luxembourgeois de l'accueil et

de l'intégration (OLAI), rattaché au ministère de l'Intégration. Depuis 2007, la Maison des associations est basée à Luxembourg-Mühlenbach. Il y a quatre mois, deux personnes ont pu être embauchées. «Si ce projet a été retenu, c'est tout d'abord parce que la grande activité de la vie associative est une réalité au Luxembourg. Et puis, les quatre organisations qui ont pris l'initiative sont bien ancrées dans ce monde associatif, depuis des dizaines d'années», estime Pablo Sánchez, président du conseil d'administration.

En tout, les quatre fédérations regroupent 70 associations, toutes activités confondues. Aujourd'hui, un an et demi après sa création, la Maison des associations est saturée. Si elle propose depuis le début à toute association de disposer de ses locaux - un ancien bureau de police - l'assaut était tel que les créneaux libres sont devenus rares voire inexistantes. Groupes de théâtre, ateliers pour enfants, séances de formation : la liste des deman-

### Un engagement sans pareil

**P**our Pablo Sánchez, président de la Maison des associations et membre de différentes associations depuis les années 1970, la vie associative est avant tout basée sur l'idéalisme : «Indépendamment du temps qu'on y

consacre - et croyez-moi c'est beaucoup - il faut aimer son engagement. Le plus beau cadeau que nous puissions avoir, à part l'épanouissement personnel, c'est le retour humain, l'enthousiasme de ceux qu'on encadre».

des de la part des associations est longue.

#### ➤ Créer un organisme officiel de gestion

Ce phénomène attire l'attention sur un des plus grands soucis du monde associatif au Luxembourg : le manque de locaux qui puissent accueillir des activités. Pablo Sánchez tend même à relativiser ce problème : «Je me demande s'il y a vraiment un manque ou une mauvaise distribution des salles. On peut

s'apercevoir qu'en général les moyens sont plutôt mis à la disposition des grandes structures, alors que les petites ne reçoivent rien. Quelques associations ont tout de suite reçu un local, d'autres jamais.»

Une des principales revendications de la Maison des associations est la création d'un organisme officiel qui gère la distribution des locaux et qui se mette à la disposition des associations pour des informations générales les concernant. «Même en dehors du nouveau projet de loi l'État colle

beaucoup d'obligations aux associations, ce qui fait que surtout pour les petites structures, la gestion devient de plus en plus difficile. On ne peut, par exemple, pas attendre que chaque comité d'association ait un comptable dans ses rangs. Ces soucis-là pourraient être traités par un organisme officiel», continue Pablo Sánchez.

Pour l'instant, la Maison des associations en est à ses débuts, convaincue de promouvoir la cohésion sociale, mais aussi l'interculturalité à travers son engagement pour les associations. Dans plusieurs mois, des jeunes volontaires ainsi que des stagiaires doivent venir soutenir l'équipe, qui déborde de travail. Un des objectifs principaux à long terme sera de réaliser un projet intergénérationnel, projet qui tient à cœur aux quatre fédérations qui se sont réunies sous le toit de la Maison des associations : offrir un encadrement aux immigrants des années 60 et 70 arrivés au troisième âge, à travers la collaboration avec toutes sortes d'associations du Luxembourg.